

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Lebamba : une ville en demi-teinte

Gloire Junaël MOUBEDI BIGOGO  
Lebamba/Gabon

EN 1996, lorsque la loi de la décentralisation s'applique sur l'ensemble du territoire national, de nombreuses localités de l'arrière-pays se transforment en communes de plein exercice. Ainsi, au sud de la Ngounié, Lebamba prend cette dénomination.

De par son positionnement stratégique d'un carrefour dont les axes mènent à Ndendé, Mbigou, Mimongo, Malinga et Nzenzé, la nouvelle commune devient un véritable pôle d'attraction cosmopolite, doublée de ses multiples atouts dont deux chaînes de montagnes (Malebe et Mayala). Les attraits de cette jeune cité ne s'arrêtent pas là. Sur le plan culturel, on y recense une diversité de danses traditionnelles. "Beaucoup d'ethnies vivent aujourd'hui à Lebamba, même si la ville est à dominance nzebi.

Chaque ethnie s'identifie à ses rites tels que les danses initiatiques de réjouissance: le niembe chez les sango, l'essimba chez les wumbu, le muiri chez les nzebi, etc.", explique maman Mado, habitante du quartier Imenou-Poungou.

L'économie, dominée à une très grande majorité par les plantations de tubercules et de légumes (manioc, banane, taro et toutes sortes de légumes) concourt largement à attirer de nombreuses personnes vers ses terres fertiles pour s'y établir. Marie Kiené, septuagénaire venue de Makongio pour s'installer dans la ville depuis bientôt six ans, en fait partie. L'aspect touristique n'est pas en reste, notamment à travers les célèbres grottes dont celles de Bongolo qui offrent un cadre à faire rêver, ou celle de Mouvindou située au pied de la chaîne de montagnes Mayala. Construit en 1992, le barrage hydroélectrique de Bongolo, qui alimente en énergie les villes de Ndendé, Mouila et Tchibanga constitue une autre curiosité de la ville. "Nous avons beaucoup d'atouts qui attirent les popu-



Le quartier commercial obstruant les services publics.

lations. En dehors de l'agriculture, l'hôpital de Bongolo est un facteur incontournable. Il en est de même du barrage hydroélectrique et des chutes sur la rivière Louetsi", renseigne un autre habitant. Mais au-delà de ces points positifs, Lebamba souffre de plusieurs maux qui déteignent sur son image. Parmi ceux-ci, les voiries qui constituent une véritable catastrophe. L'artère principale qui va de la brigade de gendarmerie à la rivière Biroundou, en passant par le grand carrefour, réalisée par la société chinoise Covec, dans le cadre des marchés publics, est tout simplement l'arbre qui cache la forêt. Toutes les rues interurbaines sont entièrement défoncées. Des crevasses y empêchent le ruissellement des eaux, surtout en saison de pluie, sans oublier les

"À cela s'ajoutent des coupures intempestives sans explication aucune de la part des responsables locaux de la SEEG"

hautes herbes qui les envahissent malgré les quelques efforts d'entretiens périodiques de la mairie. Pis, dans les quartiers sous-intégrés comme Bel-Air, Boussoumbi et autres, les habitants sont à la peine. L'eau potable et l'électricité sont encore un luxe auquel seuls quelques privilégiés ont accès. "À cela s'ajoutent des coupures intempestives, sans explication aucune de la part des responsables locaux de la SEEG", s'insurge un chef de quartier visiblement très remonté par la situation. Autre déception environnementale, la création du quartier commercial. Le centre-ville devient ainsi un site par excellence où fleurissent chaque jour des kiosques à transfert d'argent érigés en "tôles en haut, tôles en bas" jusqu'au niveau des trottoirs.

Ce désordre ambiant s'organise au nez et à la barbe des autorités chargées pourtant de gérer l'espace communal. Du coup, même les administrations environnantes (préfecture, Trésor public et Conseil départemental) se sentent aujourd'hui étouffées par la montée vertigineuse des petits commerces. "Nous

ne comprenons pas que tous les commerces soient entassés au centre-ville et surtout aux portes des administrations sans qu'il y ait la moindre réaction des pouvoirs publics", s'étonne un commis de l'État.

La beauté de la ville est aussi ternie par des bêtes errantes qui circulent entre les produits mis

à la vente, et, surtout, les canidés qui fouillent des poubelles pestilentielles. C'est aussi l'incivisme de certains habitants qui, sans gêne aucune, transforment les caniveaux d'évacuation d'eau en poubelles, bouchant ainsi les eaux usées en pleine ville et créant une promiscuité difficile à vivre.

## Appel à l'implication de tous

GJMB  
Lebamba/Gabon

LE positionnement de Lebamba, favorisé par le grand carrefour dans le sud du Gabon et bénéficiant de quelques atouts indéniables, a fait de cette petite commune un point de concentration qui a entraîné un melting-pot propice à son développement.

Mais, comme toutes les cités qui se veulent modernes, son développement harmonieux exige l'implication aussi bien des pou-

voirs publics chargés de gérer la cité, que des populations qui y résident. Cette implication devrait se traduire par de multiples réunions sur fond d'éducation à la citoyenneté.

De ce fait, il est primordial de mettre en place des stratégies de communication qui fassent adhérer la population à la nécessité de maintenir son environnement salubre. Il est vrai que c'est un travail de longue haleine, mais si c'est là le prix à payer pour y parvenir, pourquoi pas ?